



La Légende de *Saint Hubert*

Curriculum Vitae du vrai *St Hubert*

par René Kaenzig

(La majeure partie des faits ne sont attestés par aucun document et ne sont que conjectures)

Du nom d'*Hubert de Liège* (également connu sous le nom de *Seigneur Hubert*), il est issu de la haute aristocratie (fils du *Duc d'Aquitaine*). *Hubert* est né en *Aquitaine* entre 656 et 658. Il perdit sa mère à l'âge de deux ans. Il vécut assez librement et de façon mondaine. À douze ans, il accompagna pour la première fois son père à la chasse. Il partageait tout son temps entre les études et la chasse.

Plus tard, *Hubert* étant si passionné de chasse qu'il en oubliait ses devoirs de seigneurs. Il se souciait fort peu de la religion, des coutumes chrétiennes et n'adorait aucun Dieu. Il les ignorait simplement. Parcourant toujours la forêt, il était éloigné des querelles ordinaires. C'est peut-être pour cette raison que dans la population il avait une grande réputation de sagesse. Il était connu pour son intelligence et sa bonté.

Hubert connaissait un grand succès auprès des demoiselles. Il épousa *Floribanne*, la fille du Roi *Dagobert* en 682.

Son épouse mourut en mettant au monde leur fils *Floribert*. Suite à cette grande tristesse, il abandonna palais et richesses. *Hubert* décida de se consacrer à l'église et rejoignit l'*Évêque du diocèse de Maastricht*. Ce dernier se fait assassiner à *Liège* en l'an 705. *Hubert* fut désigné par le Pape de l'époque à succéder à *Saint Lambert de Maastricht* et devint donc le nouvel *Évêque*. Il établit sur les lieux de l'assassinat de son prédécesseur une institution religieuse et y transféra ses reliques. En l'an 708, il déménagea également son siège épiscopal de *Maastricht* à *Liège*. Son évêché comprenait le territoire actuel des provinces de *Liège*, certaines parties des provinces d'*Anvers*,

du *Brabant*, de *Namur* et du *Luxembourg* ainsi que du *Limbourg* belge et néerlandais.

Il vécut la fin de sa vie malade en souffrant d'une terrible douleur que rien ne pouvait le soulager (la gangrène). Il décéda le vendredi 30 mai 727.

Hubert avait une aptitude (des miracles pour certains) à guérir les malades de la rage. Son fils *Floribert*, qui lui avait succédé comme *Évêque de Liège*, fera le nécessaire à ce que l'Église reconnaisse les bienfaits d'*Hubert* et il fut canonisé le 3 novembre 743.

Un siècle après sa mort, en l'an 825, une partie des reliques de *Saint Hubert* furent données au monastère d'*Andage* dans l'*Ardenne* belge. L'abbaye et le village prirent le nom de *Saint-Hubert*. C'est dans cette région que se développa par la suite la légende de *Saint Hubert* (voir ci-après).

L'église et le monastère furent pillés et incendiés en 1568. Depuis cette époque on ne sait pas ce que les restes de *Saint Hubert* sont devenus.

Saint Hubert deviendra le patron des chasseurs (mais aussi des forestiers) de presque tous les pays, indépendamment des affinités et appartenances religieuses. D'ailleurs, bien souvent le qualificatif de "Saint", "Sankt", "Sanctus" ou "St" n'est même pas utilisé. On parle uniquement d'*Hubert*, *Hubertus*, *Γυδερμ*, *Huberto*, *הוברטוס*, *Hubertusz*, *Uberto*, *Huberts*, *Houbert*, etc...

La légende de *Saint Hubert*

par René Kaenzig

La légende de *Saint Hubert* est née au XV^{ème} siècle, plusieurs centaines d'années après sa mort (légende: récit populaire où se mêlent le réel et l'imagination).



Interrogation

Le *Seigneur Hubert* (~656/658 - 727), comme mentionné ci-dessus, était un seigneur célèbre dans toute la *Gaule* pour son intelligence, sa richesse et sa bonté. Il jouissait d'une renommée des plus flatteuses et d'une grande sagesse. On lui connaissait une grande passion pour la chasse. *Hubert* était à la chasse pratiquement tous les jours, parcourait la forêt et ne rentrait à son château qu'à la nuit tombée.

Un jour de printemps, plus exactement le jour du *Vendredi Saint* (676) [dans certains écrits, on parle de Noël de l'an 699], *Hubert* partit à cheval à la chasse dès les premières heures de l'aurore dans les forêts d'*Andage* (bois de *Champlon*, dans l'*Ardenne* de la *Belgique* actuelle). Du givre était répandu sur les arbres; du brouillard flottait aux creux des vallons; quelques flocons de neige tombaient. Et comme il commençait à chasser, un cerf dix-cors, entièrement blanc, d'une taille extraordinaire, bondit et s'élança devant lui, l'entraînant dans les profondeurs de la forêt.



Représentation du *Seigneur Hubert* à la chasse, face au cerf mythique

Après plusieurs heures, le cerf ne montrait toujours aucune fatigue alors qu'*Hubert* était rompu. Soudain, le cerf s'arrêta net!



Autre représentation de la scène

Dans une vision de lumière, *Hubert* vit le cerf blanc avec entre ses bois l'image d'une croix étincelante et il entendit une voix qui lui disait: "*Hubert! Hubert! Jusqu'à quand poursuivras-tu les bêtes dans les forêts? Jusqu'à quand cette vaine passion te fera-t-elle oublier le salut de ton âme?*". *Hubert*, saisi d'effroi, se jeta à terre et interrogea la vision: "*Seigneur! Que faut-il que je fasse?*". "*Vas donc auprès de Lambert, mon évêque à Maastricht!*" repris la voix. "*Convertis-toi. Fais pénitence de tes péchés, ainsi qu'il te sera enseigné. Voilà ce à quoi tu dois te résoudre pour n'être point damné dans l'éternité. Je te fais confiance, afin que mon église, en ces régions sauvages, soit par toi grandement fortifiée*". *Hubert* répondit: "*Merci ô Seigneur. Vous avez ma promesse. Je ferai pénitence, puisque vous le voulez. Je saurai en toutes choses me montrer digne de vous!*".